

PRÉSENTATION DES VŒUX 7 JANVIER 2019



VILLE DU LAVANDOU

DISCOURS DE GIL BERNARDI
MAIRE DU LAVANDOU

Mesdames et Messieurs,

C'est ce moment précis, qui me plaît ; lorsque nous nous rassemblons pour partager des vœux de début d'année et embrasser – tout à la fois – le chemin accompli et les perspectives de la « feuille de route » ; quand le balancier de l'horloge s'arrête, et que l'on prend le temps de peser l'utilité des actions, et aussi, de « remettre les pendules à l'heure ». Mais surtout, de nous sourire et de nous souhaiter le meilleur.

Moment précieux, où il faut essayer de ne rien oublier de l'essentiel. Aussi je commencerai par le primordial : par vous remercier pour votre présence, nombreuse, chaleureuse ; par remercier toutes celles et tous ceux qui m'accompagnent dans cette tâche exaltante, qui m'aident – tant - dans l'exercice de mes responsabilités, qui se dévouent au Bien Public, qui sont au service du Lavandou. A commencer par les Elus, qui assument leur part et quelle belle part, du rayonnement communal ; M. le Président du Conseil Départemental Marc Giraud, toujours présent à nos côtés, et Patricia Arnould, Conseillère départementale ; Mme la Députée, Sereine Mauborgne ; les collègues des Communes voisines avec lesquelles nous cheminons ; François de Canson, Maire de La Londe ; François Arizzi, Maire de Bormes ; Patrick Martinelli, Maire de Pierrefeu ; Gilbert Perugini, Maire de Cuers ; Christine Amrane, Maire de Collobrières ; Christian Simon, Maire de La Crau ; Vincent Morisse, Maire de Sainte-Maxime ; Jean Plénat, Maire du Rayol ; Rolland Bruno, Maire de Ramatuelle ; Anne-Marie Waniart, Maire de Gassin ; Philippe Leonelli, Maire de Cavalaire ; Hervé Stassinis, Maire du Pradet ; Solange Checchio élue à La Valette ; David Castello, élu de la Croix-Valmer ; Jacques Biancchi, Président de la Chambre de commerce ; Rolland Rolfo, Président de la Chambre des métiers ; les représentants du tissu Associatif – et notamment des Associations sportives, culturelles, patriotiques et solidaires ; les forces de sécurité : Gendarmerie, Pompiers, Police Municipale ; le corps enseignant, le Trésor Public, M. le Curé – Cher Père David, « bonne fête » (avec quelques jours de retard)... et les Services Municipaux... sans oublier mes proches. Côté cour, côté jardin, côté cœur, côté raison. Tous indissociables, dans le quotidien de notre collectivité, de notre « Vivre Ensemble ».

Tempête sous un crâne : « du concret, du réel »... « Dis-leur ce que la Commune fait pour le pouvoir d'achat de nos concitoyens ». « Dans le contexte actuel, c'est de mise » ... et l'Autre : « les Lavandourains doivent savoir... que leur Commune est bien gérée » ... et tous ces efforts déployés pour restaurer une belle santé

économique et financière au Lavandou »... « Une gestion saine ? : mais tout en découle ! »... « Mais ils savent » ... « Mais ça n'intéresse personne ! »...

Là, là... Calmons-nous ! Il y en aura pour chacun... car vous avez raison, l'un comme l'autre ! D'ailleurs, il ne saurait y avoir d'actions sur le pouvoir d'achat des familles, au plan local, sans des choix cohérents, et des finances publiques saines.

Et même si nous prenons soin, chaque année, de jeter un coup d'œil dans le rétroviseur, même si le temps du bilan n'est pas venu, rien n'interdit de rappeler quelques souvenirs, ni de se projeter dans le futur.

D'ailleurs, en ces temps de frétillements, où les appétits d'écharpes se dessinent (pas forcément liés au baromètre), et où le sens des réalités comme l'exactitude des faits n'étouffent pas certains, il n'est pas superflu d'opérer un bref « retour sur image ». Et de rétablir quelques vérités. Non sans avoir rappelé, au passage, que suivant Edgar Faure « En Amour, comme en politique, partir trop tôt est un péché de jeunesse, ou un regret de l'Age ».

1995... Notre Commune « à deux doigts » de la mise sous tutelle préfectorale, après un rapport « au vitriol » de la Chambre Régionale des Comptes. Le gouffre financier ouvert par le fiasco du Golf de Cavalière. Effrayant – Abyssal. De même que le déficit colossal de l'aménagement du Grand Jardin... dont les pertes étaient à peine couvertes par les excédents du port... via la SEMILA... ça vous dit forcément quelque chose ! Et tant d'années consacrées à éponger les dettes de ces investissements dits « structurants » ; que certains voudraient faire passer aujourd'hui pour de merveilleux atouts d'hier. Sur lesquels la Municipalité Regain se serait reposée pour fonder le développement du Lavandou ; pour ne rien faire de « porteur » depuis lors ! Ben voyons !

Oui, effectivement, les Lavandourains ne sont pas amnésiques, qui l'ont remboursée au travers de leurs impôts, et qui la paient encore, cette dette vertigineuse... qui les supportent encore ces équipements qui devaient s'avérer si « structurants » pour notre station, et qui se sont avérés « plombants » pour nos finances et notre budget. Et il a fallu dix ans pour nous extraire de la « zone rouge » de l'aventure golfique, trouver des ressorts de gestion draconienne, produire un effort collectif inédit ; et dix ans de plus, pour ramener la dette portuaire à zéro, après avoir liquidé la SEMILA, et privatisé les équipements du Grand Jardin : qui aujourd'hui nous rapportent ! Un port, dont nous avons éteint patiemment tous les contentieux d'urbanisme et d'Occupation du Domaine

Public, rénové l'entier périmètre, et demandé récemment – à l'unanimité du Conseil Municipal... tiens tiens !... Le transfert en pleine propriété pour la Commune.

Ces brillants esprits, sans doute bien éloignés – hier comme aujourd'hui - des préoccupations de notre Commune, ont-ils jamais entendu parler des Colonies de la Drôme ?... Ah, celui-là de « cadeau » ... il n'en constituait pas vraiment un ! Où étaient-ils alors ?...

Et entre temps, malgré tout, la mue spectaculaire du Lavandou, dont je peux affirmer, sans grand risque d'erreur, qu'elle représente le plus beau des investissements « structurants » lui, en terme d'attractivité touristique et de qualité de vie.

Et l'on voudrait me pousser à quelques frénésies de bâtisseur, à quelque emprunt précipité, à quelque mariage de circonstance avec le Pape du « fast-food » pour réaliser coûte que coûte, à marche forcée, et contre toute prudence... vite, vite... le complexe de cinéma... comme cerise sur un gâteau qui s'avérerait forcément indigeste ; pour une dette laissée à d'autres ?... Du calme, les sirènes !.. Entre l'écueil du Charybde de l'emprunt, et le récif du Scylla des mésalliances de circonstances, il y a la voie de la raison : celle du maintien du bon cap, de la gestion ambitieuse mais prudente, des choix raisonnés et raisonnables.

Et n'en déplaise à ceux-là, le cinéma de Regain ne sera pas le golf de M. Faedda ! Ils se sont fait un film !

Eh bien ! Le cinéma se fera... à notre rythme, sans à-coup pour les finances communales, et sans courir la proie pour l'ombre. Il se construira après l'obtention des autorisations nécessaires – c'est fait – dès que la démolition des locaux EDF sera complétée, que le permis de construire sera purgé des recours – tranquille, paisible – Il se construira en fin de mandat, et sera livré au cours du prochain. 2020 n'est pas la fin du monde...

Un ange passe... S'agit-il, pour autant, d'une annonce de candidature ?... Loin s'en faut ! Le temps n'est pas venu. Et quelle que soit la municipalité qui l'inaugurera ce cinéma, Le Lavandou ne se retrouvera jamais dans la situation préoccupante où mes collègues et moi-même l'avons trouvé ; car l'équipe Regain a trop déployé d'efforts à sortir notre Commune de l'ornière, pour se risquer à l'y remettre, à l'avenir.

Ceci, vous le voyez, explique donc cela.

D'ailleurs, près de quatre mandatures ne se sont pas écoulées (si...si...) sans que la Municipalité n'ait développé quelques ambitions mesurées ; et je proposerai aux détracteurs amnésiques, ou aveugles – ou les deux, à moins que de mauvaise foi – de m'accompagner dans un large regard circulaire. Ce sera chose aisée, tant malgré l'habitude, et la facilité, que ma grand-mère avait l'illustration provençale de résumer par « morceau avalé n'a plus de goût », nous pouvons apprécier au quotidien les réalisations accomplies : des fontaines qui coulent sur nos placettes aux jardins exubérants et aux allées arborées, de l'Office de Tourisme dans cet emblématique « château », du Quai Pins à la Place Reyer, du Lavandou Grand Stade à cet Espace Culturel où nous nous trouvons ce soir – alors amputé par la Perception -, de l'école Marc Legouhy rénovée à la crèche, de la Villa Rossi qui abrite les Services Sociaux au Fougau, du cimetière « paysagé » à l'embellissement de l'Eglise Saint-Louis, de la chapelle de Saint-Clair au souffle culturel porté par la Villa Théo et son école d'Arts Plastiques, de la rénovation du Carré du Port à la radieuse promenade du Front de Mer, des gigantesques travaux de prévention des inondations, dont le « point d'orgue » sera atteint, cette année avec l'élargissement du Pont Vincent Auriol – après celui de Bénat – de l'embellissement de chaque rue au rond-point de la Saint Glinglin, de la Mairie annexe de Cavalière avec son Agence Postale Communale, à son récif artificiel, du front de mer de Saint-Clair (dont la plage sera bientôt débarrassée de son poste de relevage) aux innombrables espaces verts qui ont gagné les quartiers, de nos gares routières pimpantes au Quai N°1... le « Saint Germain des Près » du Lavandou, selon Pierre, du clocher de la Résidence des Quatre saisons à la pointe du Layet préservée, sans oublier l'extension du Groupe Scolaire Marc Legouhy et la Maison de Retraite du Grand Jardin portée par le privé... ce n'est que luxe (mesuré), calme (garanti, surtout en hiver !) et volupté (au quotidien).

Et c'est du bon travail.

Et si je ne le dis pas, qui le fera à ma place ?..

Car cette qualité de vie, que nous partageons tous, est non seulement l'expression d'une sensibilité, d'une quête d'harmonie, mais également la traduction d'une rigueur de gestion que nous n'infléchirons pas ; tant elle est liée – discrètement mais efficacement – au niveau de vie de nos concitoyens, au travers d'une déclinaison de principes simples, qui ont fait leurs preuves, et qui collent « pile-poil » avec l'actualité : ne pas augmenter les taux d'impositions locales (les gens n'en peuvent plus) – ils sont stables pour la 9^{ème} année

consécutives – ne pas avoir recours à l’emprunt – nous avons allégé la dette publique de 50%, et la réduisons même un peu trop vite à mon goût (1.3 millions d’euros cette année), et maîtriser les coûts de fonctionnement de la Commune - autrement dit, faire toujours plus d’économies ... et dépenser moins d’argent public... – et bon nombre de stations similaires nous enverraient de contenir la part salariale à 42% de notre budget de fonctionnement avec même une baisse de 1% en 2018 ! – tout en conservant au Lavandou un périmètre élargi de Service Public, et en lui donnant une belle ampleur d’animations et de Culture.

Rassurez-vous, j’en ai bien conscience ; pas plus que la dette publique de notre pays – 2.200 milliards ne représentent rien de concret pour chacun d’entre nous – celle que nous remboursons encore cette année, ce 1.3 m/€ n’a pas vraiment de consistance, de réalité, pour nous tous, contribuables. Et pourtant, la ramener à 9 millions d’euros en 2019, cette dette publique, tout en dégagant des excédents de 2.3 m/d’€ en 2017 et de 1.1 m/d’€ en 2018, c’est la base de tout !

Cette gestion, nous n’avons pas attendu l’éclosion des récents mouvements sociaux dans notre pays, pour la conduire au plus près de nos concitoyens. A notre mesure. Sur tous les pans d’action de l’intervention communale. Parce qu’au Lavandou, la « culture sociale » n’est ni dogmatique, ni « hors sol » Elle est le fondement de personnes qui se parlent, s’écoutent, se touchent, se regardent, s’embrassent. S’engueulent parfois...

En réduisant de 100 € par an la facture d’eau des ménages, en pratiquant les tarifs les plus bas de notre Département pour une restauration scolaire de qualité « bio », ainsi que pour le portage des repas à domicile, à destination de nos Aînés, en prenant en charge les 2/3 du coût des sorties des adolescents encadrés par le Lavandou Espace Jeunes, soit 50.000 €/an, en assurant la gratuité des animations de fin d’année pour les tout-petits ; tout comme celle des fournitures scolaires, prises en charge à hauteur de 50€ par enfant dans les écoles maternelles et élémentaires, ou les transports scolaires assumés à 70% par la Collectivité (15.000€/an), avec des tarifs inchangés depuis 10 ans pour le périscolaire, comme pour l’Accueil de Loisirs de 3 à 11 ans lors des vacances scolaires ; en finançant des formations et bourses au permis de conduire, au BAFA et au Brevet de Maître-Nageur Sauveteur (10.000 €/an). En prenant en charge également les formations au permis bateau pour les Agents Portuaires. En recrutant 75 emplois d’été, au centre aéré, dans les services techniques, sur les plages, ou au port (800.000€)... qui débouchent sur des recrutements durables, par des vocations suscitées, tant à l’Ecole de Voile, que dans notre

crèche et dans les services de la Ville,... Nous contribuons ainsi modestement, mais concrètement au maintien du pouvoir d'achat pour les foyers, à commencer par les plus modestes.

Et encore, en développant 121 logements sociaux à loyers maîtrisés – et 43 à venir – autant que 41 villas en accession, au sein de notre éco-quartier... où les familles peuvent s'établir dans des logements neufs et spacieux, pour un loyer moyen de 450 à 500 €, alors qu'il leur en coûtait pratiquement le double, dans le secteur privé ! En permettant aux « primo-accédants » de devenir propriétaires de leur maison avec jardin, pour moins de 230.000 €.

Le pouvoir d'achat des familles, encore ménagé par les aides publiques apportées au travers des Associations Sportives et Culturelles ; comme un soutien constant aux « Restos du cœur » et à « Art & Si ». Chaque élève de l'Ecole de Danse et de Musique est épaulé par notre Collectivité, à hauteur de 1000 € par enfant et par an.

Oui, voilà bien du concret. Pas un pan de la vie communale, qui n'échappe à cette attention portée à une certaine idée de l'égalité et au pouvoir d'achat des ménages, par ailleurs déjà tant entamé par la pression fiscale d'Etat. Que nous connaissons tous !

Le voici, le point de rencontre entre la gestion rigoureuse d'un budget public qui dégager des excédents, et le niveau de vie au sein d'une collectivité comme la nôtre !

La voilà, notre force de cohésion, et la finalité d'une gestion aussi ambitieuse qu'économe : celle de la solidarité, dans son expression la plus noble, et à la fois la plus efficace... car finalement, à quoi servirait de gérer les grands équilibres sans regarder le quotidien ; de trouver d'autres solutions, d'autres recettes, pour les substituer aux dotations d'Etat qui fondent comme neige au soleil, et sans augmenter l'impôt, si une partie de nos concitoyens n'avait que le soleil et les palmiers en partage ? Si certains d'entre nous étaient laissés sur le côté du chemin... A quoi bon, dégager des excédents, si ce n'est pour contribuer – à notre petit niveau – autant que nous le pouvons – à la satisfaction de l'intérêt commun ?... A ce Produit Intérieur de Bonheur Brut, dont le Lavandou pourrait bien partager la maxime avec le Bhoutan !

Et je sais combien, parmi les Elus des Communes voisines et amies qui sont parmi nous ce soir, cette attention portée à la qualité de vie de leurs concitoyens est une préoccupation au quotidien. Combien le partage des soucis rencontrés par

leurs Administrés, comme le soin de leur apporter « la part de bonheur disponible », sans rechercher de gratitude, sont réels. Avec réactivité et efficacité. Face à ce que nous ressentons parfois – je l’espère, à tort ! - comme de l’indifférence de l’Etat, qui découvre un peu tard, ce besoin de proximité, de corps intermédiaires, de Commune, qui reste le premier échelon pertinent de la gouvernance, de la cohésion sociale... et osons : de la Démocratie et de la Fraternité. Le rôle irremplaçable de l’Elu Local, que les Gouvernements n’ont eu de cesse de malmenier, à coups de transferts de charges, de baisse des dotations, de confiscation de compétences. Ou d’ignorer le rôle de médiation et d’accompagnement, que nous pouvons exercer dans ce monde bien concret. Dans ce monde réel. Pas toujours ; mais quelquefois, avec succès.

« Perchés ; hors-sol ? » - Pas à notre niveau. Pas ici !

Comme je sais, les grincements de dents, que veulent attiser certains ; qui n’ont pas pu faire autrement que d’adopter le projet de logements sociaux dans notre éco-quartier du Village, et qui le critiquent à présent – période pré-électorale oblige – en dénonçant « trop de béton » et une rupture de « l’équilibre sociologique » ! Soit : la prochaine fois nous réaliserons des huttes de bambous ; mais pour les relents de racisme que leurs formules dissimulent bien mal, ils repasseront. Car 90% de ces logements ont été attribués aux familles de notre bassin de vie. Et pour le reste : patience, les plantations exigent du temps pour prospérer. Tout comme l’action juste en nécessite, pour s’imposer.

Et à l’inverse, chacun aura bien compris que l’illusoire « chant des sirènes », la mélopée sirupeuse de certains apôtres d’équipements mirifiques, n’a d’autre objectif que de nous acheminer collectivement vers les mêmes brisants ; sur lesquels le bateau du Lavandou fit naufrage, voilà 24 ans !

Aussi, je le réaffirme avec force : la voie de la mesure est la bonne, face aux chimères des équipements surdimensionnés, prétentieux et coûteux, qui sont d’une autre époque. Et je partage depuis longtemps cette aversion pour les « miroirs aux alouettes », qui laissent la facture aux générations futures ; pour ce « toujours plus » décrit par François de Closets, qui constitue un leurre. Tout comme nous nous associons tous, inévitablement, à ce regard critique pour cette « *insatiable voracité qui traverse l’Histoire Humaine* », pour reprendre l’expression du Pape François.

Et c’est bien parce que nous avons tiré les leçons des effets pervers d’une « fuite en avant » dans les équipements de notre Commune, que nous avons tenu, que

nous tiendrons bon le cap de l'autofinancement ; grâce au redéploiement de notre actif immobilier improductif qui - soit dit en passant – s'est accru au fil des ans, et non le contraire – additionné aux excédents de fonctionnement – sur les économies de gestion courante – et aux aides extérieures. Le bon cap, sinon, pas !...

Cette politique, mesurée et responsable, est-elle, pour autant, un frein à notre essor économique ?... Sur ce registre, j'en entends des sottises !... De la fin du « tout Tourisme »... au « plafond de verre »... auquel se heurterait notre station balnéaire... et encore, la reprise en cœur du refrain éculé par 50 ans de psalmodies, sur la nécessité d'engager « d'autres pistes de développement ». De la Silicon Valley du Batailler, à la pépinière de « start-up » de la Vieille...le « Think Tank » - qu'il faut bien traduire par « remue-méninges », va bon train ! Pourvu que ceux-là n'attrapent pas une méningite !

Là encore, les chiffres – encore les chiffres, pardon ! – sont illustrants : en 2018, la fréquentation touristique du Lavandou a augmenté de 7%... Une constante depuis 10 ans... et le produit de la Taxe de Séjour a progressé de 27% ! ... oui, vous avez bien entendu : 27%.

Dans le contexte économique actuel, quelle autre station balnéaire peut afficher de tels résultats ? Un tel succès, à faire pâlir les « développeurs » les plus chevronnés ! Cela ne résulte-t-il pas de la protection et de l'accompagnement du formidable potentiel de notre tissu hôtelier ? Unique en son genre pour une Commune de notre taille. De la capacité exprimée par les acteurs économiques à s'adapter à un nouveau tourisme, à l'adoption de nouvelles technologies de commercialisation, au numérique... comme du magnifique élan développé par notre Office de Tourisme, au travers de ses actions comme de son rayonnement sur les réseaux sociaux... Tout comme la Ville vient de développer son Application Mobile, que vous pourrez télécharger dès la semaine prochaine ! Ou encore des soins apportés à l'embellissement de la Cité des dauphins, ou de la richesse naturelle qu'offrent nos plages ... ?

En tout cas, les résultats sont là !

Au secours, Jean de la Fontaine ; ils sont devenus fous !... ceux-là...

Ils sont assis sur le plus beau trésor du monde et voilà qu'ils veulent creuser à côté ! ... « Trouver une alternative au tourisme ». Voilà une idée, qu'elle est bonne ! Et surtout, à laquelle personne n'a jamais pensé... pas même la

municipalité qui s'est bornée à développer les « ailes de saison », le « Tourisme vert », et les escales de croisières !

Et cela n'est pas sans rappeler « Le Renard et les Raisins » :

*« Certain Renard gascon, d'autres disent Normand,
Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille
Des Raisins mûrs apparemment,
Et couverts d'une peau vermeille.
Le galand en eût fait volontiers un repas ;
Mais comme il n'y pouvait point atteindre :
"Ils sont trop verts, dit-il, et bons pour des goujats. "
Fit-il pas mieux que de se plaindre ? »*

Il n'a pas pris une ride, ce pamphlet de 1668... et il en dit suffisamment sur la fatuité, sur le dépit, et le dénigrement. Sans commentaire, donc ! Si ce n'est que, comme le prétendait ma grand-mère Marie-Rose, « ce n'est pas parce que les chiens aboient au passage des voitures, qu'ils sont capables de les conduire ». Appliquons-nous plutôt, à protéger notre Commune, à préserver ses richesses naturelles, à faire fructifier les talents du Lavandou... et surtout, à cultiver la merveilleuse richesse de son dynamisme comme de son lien social.

En effet, des lamentos sur les difficultés du moment – au plan national - pas plus que les fausses – bonnes - solutions qui s'élaborent pour des programmes de circonstances, ou les équations qui seraient sensées répondre aux devenirs de gestion locale – et qui ont d'ailleurs déjà été résolues – ne correspondraient ni à l'élan porteur d'espoir que constituent des vœux à la population, ni aux sentiments de sérénité et de bonheur que me procurent la situation et le développement du Lavandou.

Aussi, ai-je une autre focale à vous proposer : celles des solutions bien réelles apportées pour résoudre les problèmes – nous sommes bien là pour cela, n'est-ce pas ? – pour améliorer notre cadre de vie commun, ainsi que celle des espoirs de prospérité que nous formons ensemble. Et qui, eux, portent des fruits que nous savourons au quotidien.

Et si l'on prenait conscience que nous sommes heureux ?

Tout simplement.

Heureux de protéger un peu mieux notre Commune contre les menaces que constituent les inondations, par la réalisation de l'élargissement du pont Vincent Auriol, dans la foulée du pont de Bénat ... dont les travaux viennent de démarrer, pour parachever le chantier titanesque que nous avons mené, sans relâche, côte à côte avec Bormes ! Un immense merci, au passage, au Président Marc Giraud, pour son infatigable engagement.

Et de la préserver, encore, contre l'érosion qui grignote insidieusement le trésor de nos plages, à l'aide de récifs immergés, où des calamités récurrentes que représentent les feux de forêts, grâce au déploiement d'un réseau de Défense contre l'Incendie, pour tous les secteurs urbanisés.

Heureux de préserver nos richesses naturelles, par la restauration méticuleuse des restanques de Saint-Clair, plantées de centaines d'arbres fruitiers, par et pour nos enfants, qui y ont plongé leurs racines, pas pour l'export... pour le plaisir ; et dont l'antique noria reprendra vie, au printemps prochain. Comme une révérence aux paysages éternels du Lavandou. Aussi bien que de poursuivre la reconquête naturelle et végétale du Front de mer. Heureux de faire fructifier nos atouts littoraux, comme de « cultiver notre jardin ». Dans notre pays vert et bleu.

Heureux d'accompagner les talents de notre Commune d'un dynamique d'animations attractives pour ses touristes, qui contribuent à sa prospérité. De tant de festivités qui abondent la joie, la convivialité, le lien humain ; mais encore de cette place faite à la Culture, dans une Villa Théo maillée au « chemin des peintres », à la tradition du Romérage de la chapelle de Saint-Clair, et au site exceptionnel de nos restanques plantées de vergers et de potagers – Saint-Clair où convergent à présent le Patrimoine, la Culture, le Tourisme et le sens d'une nature où s'expriment les racines et les rameaux, comme des gestes partagés entre les Aînés et les Enfants.

Heureux d'alimenter la richesse du lien social, par la déclinaison d'activités porteuses d'emplois et la livraison de logements sociaux, qui permettent aux jeunes générations de vivre au Lavandou ; autant que d'ouvrir, en septembre prochain notre pôle de danse et de musique à tant de jeunes talents ; ou de développer, à notre rythme – et en tout cas de ne pas rêver trop au-dessus de nos moyens – ce pôle cinéma tant attendu ! En lieu d'échanges et de rencontres.

D'entourer nos Aînés de mille attentions, comme de proposer à notre jeunesse des fenêtres sur le monde : qui leur permettent de mieux mesurer encore le

privilège qui est le leur, de pouvoir vivre ici, chez eux. Egaux en chances Lavandouraines.

C'est cette harmonie intergénérationnelle, que nous mettons en mouvement. Avec l'ardeur que seul, l'amour du pays, peut permettre. Avec le sentiment de sentir, de vivre notre village. Avec le soin de maintenir la cohésion entre nos concitoyens ; que seuls, le sens du Service public et la proximité de gestion, rendent possible.

Oui, j'ai une passion et une ambition pour Le Lavandou. Raisonnable souvent, et folle, parfois. Responsable et prudente, mais dévorante, toujours. Celle de faire fructifier les talents de notre Commune, d'apporter une petite pierre à son rayonnement, à sa prospérité, sans jamais altérer sa beauté. Celle de transmettre les responsabilités communales que j'assume – et quelle qu'en soit l'échéance – dans un meilleur état que celui dans lequel je les ai reçues. Celle d'œuvrer au mieux, et de toutes mes forces, pour que le rêve que nous caressons – les yeux grand ouverts – celui d'une cité merveilleuse, riche de la beauté de ses sites ; du dynamisme et de la générosité de ses habitants, soit notre réalité au quotidien.

Alors, 2019, portée par le souffle de cette ardeur, alimentée par la vision et les efforts que notre collectivité déploie pour ses concitoyens, mais surtout... animée par la passion que chacune, et que chacun d'entre vous, sera capable de lui apporter, sera une bonne année.

Une bonne année pour tous. Une bonne année pour Le Lavandou.

Gil BERNARDI
Maire du Lavandou